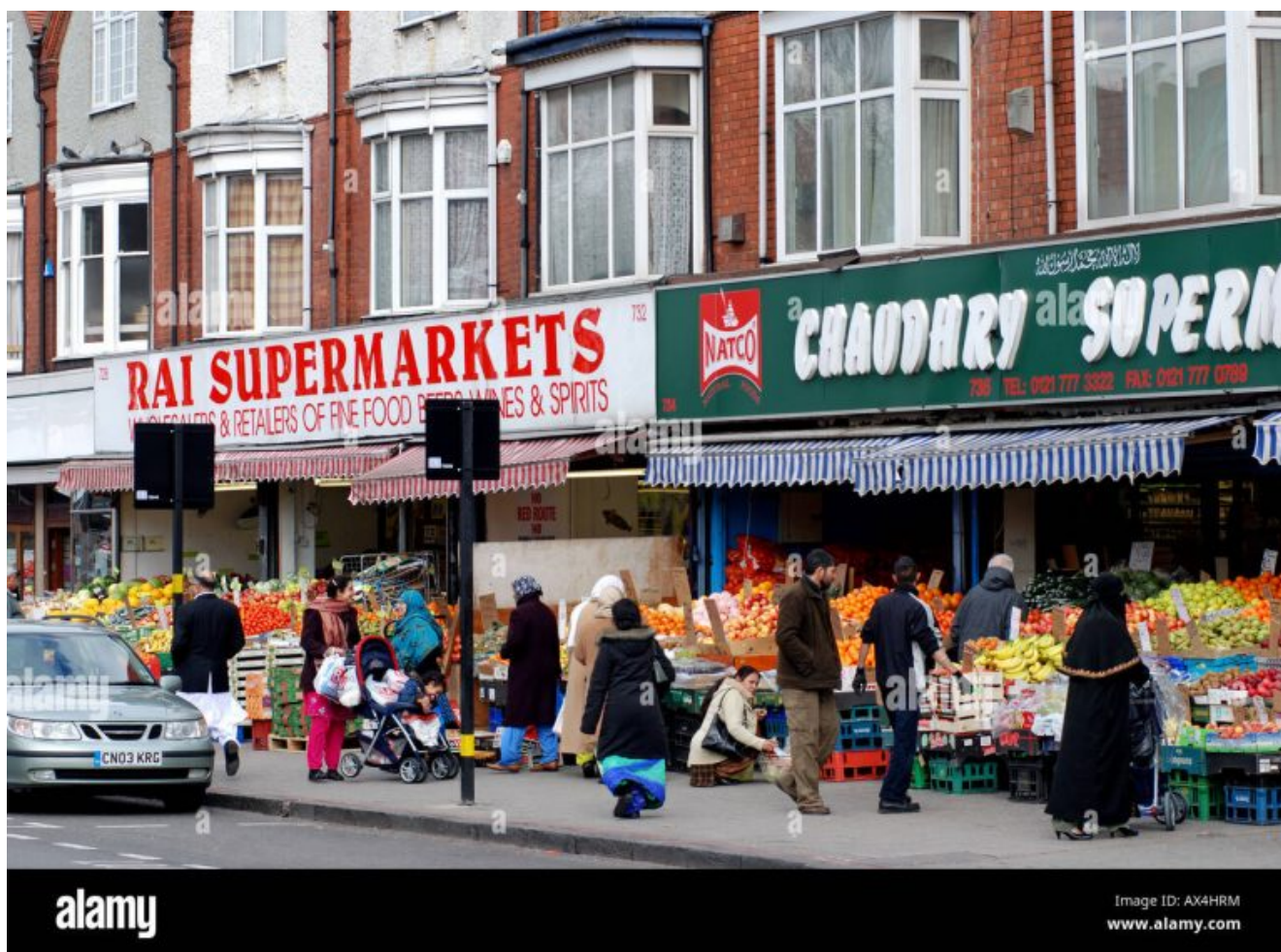


Royaume-Uni : le fléau des boutiques de quartier pakistanaïses, foyers d'activités illégales

écrit par Jules Ferry | 19 février 2022





Revue de presse de la *Religion de paix*.

De nombreux magasins de quartier appartenant à des musulmans* continuent d'être des foyers d'activités illégales



** termes de l'article original*

D'après un article de [Joshua Winston](#)

La vente de cigarettes et d'alcool illicites et contrefaits, ainsi que le blanchiment d'argent, sont des activités plus lucratives que le commerce légal. **Une pétition circule actuellement en Angleterre pour demander au gouvernement de sanctionner tout individu pakistanais** [formule de l'article original et de la pétition] **impliqué dans le blanchiment d'argent.**

Le Royaume-Uni est largement considéré comme un refuge pour la corruption musulmane [formule de l'article original].



Quelques exemples au cours des deux dernières années :

Mohammed Mohammed (sérieusement, cela ne s'invente pas) a fait preuve d'un « mépris flagrant » de la loi en se faisant prendre à plus de dix reprises en train de vendre des cigarettes contrefaites dans son magasin, ainsi qu'en train de blanchir de l'argent sur une période de trois ans, en envoyant 100 000 £ sur des comptes bancaires étrangers. « Au cours de cette période, le compte de Mohammed a également reçu près de 70 000 livres sterling, tandis que le compte au nom de sa femme a reçu 56 730 livres sterling... Il a été poursuivi sans relâche et, malgré cela, il a continué à vendre, même après avoir été interrogé par la police... Il est arrivé que des agents se rendent au magasin plusieurs jours plus tard pour constater que les rayons avaient été réapprovisionnés en cigarettes illégales et que Mohammed vendait des cigarettes individuelles aux clients. »



Dans un autre cas, « **Omer et Mahmood** étaient complètement effrontés dans leur délit ; lorsque le magasin a été perquisitionné, les produits du tabac illégaux ont été trouvés simplement empilés dans une valise ouverte à l'arrière du magasin. Ils savaient que ce qu'ils faisaient était mal, mais ils ont continué à vendre leurs produits illicites, même après la première descente de police. Ces produits sont dangereux pour les consommateurs ; vous ne savez pas ce qu'ils contiennent et, souvent, ils ne s'éteignent pas d'eux-mêmes, ce qui représente un risque d'incendie considérable. Nous avons également constaté que le commerce du tabac illicite attire d'autres formes de criminalité et de comportement antisocial dans une zone donnée, ce qui nuit encore plus à nos communautés ».



Lorsqu'ils sont arrêtés et inculpés, ces hommes ne se présentent souvent pas à la date prévue pour leur comparution devant la justice. La loi a finalement rattrapé **Ramen Amini** après un jeu du « *chat et de la souris* » qui lui a valu une légère amende de « 120 £, un supplément de 34 £ et des frais de 500 £ ».

Il a fallu six ans pour que la loi rattrape **Zemnako Azad Salih**. Dès qu'il a été pris, il a fui la ville, puis a tenté de quitter le pays via Douvres quelques années plus tard, où il a finalement été appréhendé. Il était directeur du supermarché où il vendait des produits illégaux. Il est également avéré que les noms des propriétaires de ces magasins, et des directeurs, peuvent changer en un instant lors d'un contrôle de police afin d'éviter les poursuites et de ne pas laisser de traces écrites qui pourraient les incriminer davantage.

Leur personnel (souvent illégal) n'est généralement pas employé par le propriétaire. Lorsque la police les attrape, ils ne font que « donner un coup de main » ou « surveiller le magasin » pour leur ami, malgré le fait évident qu'ils y travaillent. Et le terme NFA (no fixed abode)/ aucune résidence fixe, est généralement donné comme adresse afin de

limiter la capacité de la police à inspecter leur domicile et à trouver des preuves d'une autre criminalité.

Arifi Ahmedi, alias « **M. Big** », était le chef d'un gang de contrebande de cigarettes qui a inondé les rues de « **cigarettes de contrefaçon potentiellement mortelles** », tenues pour responsables de la mort d'un retraité de 71 ans. Son employé/ami ne sera pas non plus expulsé, bien qu'il soit ici illégalement et qu'il commette des crimes.

Beaucoup de musulmans [formule de l'article original] ne se soucient pas de la loi et pensent qu'ils sont au-dessus d'elle : « Neuf jours plus tard, le 28 novembre, les agents sont retournés au magasin pour une visite de suivi et ont trouvé PLUS de cigarettes illégales derrière la caisse et cachées dans une arrière-salle. Lors des deux descentes, les agents ont saisi 12 950 cigarettes, dont 920 contrefaites, et 148 sachets de tabac contrefaits, pour une valeur marchande totale estimée à 11 256 £. Abdullah a été condamné à 200 heures de travail non rémunéré et à payer des frais de 920 £. » Il n'y a vraiment pas beaucoup de moyens de dissuasion dans la loi qui empêcheraient ces hommes de continuer à faire ce qu'ils font.

Un autre individu qui fait preuve d'un tel mépris pour le système juridique qu'il ne s'est pas non plus présenté à son audience au tribunal : c'est le dénommé **Omer Mohammed Karim Jaf**. Il devrait comparaître à une nouvelle date en mai, où il devra répondre à « 19 accusations portées par les West Yorkshire Trading Standards, notamment la possession de milliers de paquets de cigarettes contrefaites « susceptibles d'être confondues » avec des marques officielles telles que Benson and Hedges et Lambert and Butler. »

[JOSHUA WINSTON](#)

Pakistan : un tribunal libère un frère qui se vante du

meurtre de sa sœur, star des réseaux sociaux



[CNN](#)

Karachi (CNN) Le frère de la star des médias sociaux assassinée Qandeel Baloch a été **libéré par une cour d'appel pakistanaise**, trois ans après **avoir été reconnu coupable de l'avoir tuée pour avoir « apporté le déshonneur » à la famille.**

L'avocat de Waseem Baloch, Sardar Mehmood, a confirmé l'acquittement à CNN mardi, mais n'a pas fourni de détails supplémentaires. L'ordonnance du tribunal n'a pas encore été rendue publique.

Waseem Baloch a été arrêté quelques jours après le meurtre et **a avoué par vidéo avoir tué sa sœur de 25 ans** au domicile familial dans la ville de Multan, dans la province pakistanaise du Punjab. Malgré ses aveux, il a plaidé non coupable devant le tribunal et a été condamné en 2019 à la prison à vie.

Dans une vidéo de confession Waseem Baloch a déclaré qu'il

était « **fier** » d'avoir tué sa sœur, ajoutant que le fait que ses amis partagent ses photos et ses clips vidéo était « *trop* » pour lui.

« **Je l'ai d'abord droguée, puis je l'ai tuée** », a-t-il déclaré. « *Les filles sont nées pour rester à la maison et suivre les traditions. Ma sœur n'a jamais fait ça* ».

Un rapport montre que Daesh a transféré d'importantes sommes d'argent via la Turquie.



Duvar English

Ce n'est pas une surprise. On sait depuis longtemps que Daesh a de nombreux partisans en Turquie.

Le dernier rapport du Financial Crimes Investigation Board (MASAK) montre que l'argent utilisé par l'organisation terroriste Daesh a été transféré via les villes turques comme Şanlıurfa et Gaziantep, selon un reportage de la chaîne allemande Deutsche Welle.

Le rapport montre que **Fayez Alfliti**, qui possède la double nationalité libanaise et turque, a vendu des mèches

explosives destinées à être utilisées dans des bombes depuis le Liban jusqu'au siège du califat, Raqqa, en 2015. Daesh a utilisé une société de transfert d'argent basée à Gaziantep pour transférer plus de 400 000 dollars à Alflıtı.

Cette information a été rendue publique dans le cadre d'un rapport sur les **365 personnes** dont la Turquie a gelé les avoirs en avril de l'année dernière pour des liens présumés avec le terrorisme. 86 de ces personnes étaient soupçonnées d'être liées à Daesh, dont Alflıtı.

Selon le rapport, Alflıtı se rendait régulièrement à Adana, en Turquie, et serait passé illégalement en Syrie depuis la frontière de Tel Abyad. Le MASAK a découvert qu'il se rendait à Raqqa et à Deir Ez-Zor en Syrie pour établir des contacts commerciaux avec Daesh. Il repartait ensuite vers le Liban en passant par la Turquie.

Alflıtı n'était pas le seul affilié d'ISIS à transférer de l'argent à l'État islamique via la Turquie. Chahreddie Omranı, qui est connu pour financer ISIS dans les zones de conflit, aurait envoyé 1 924 euros à Abuliezi Abuduhamiti de Daesh par la Turquie en octobre 2016.

Un autre homme, **Yusuf El Ali Elhasan**, qui résidait dans la ville de Trabzon, sur la mer Noire, aurait également facilité les transferts d'argent. L'argent arrivait à Elhasan, qui le transférait à des collaborateurs à Ankara et Şanlıurfa. **Le Syrien Ali Elali**, qui était recherché pour son appartenance présumée à Daesh, prenait ensuite l'argent à Şanlıurfa et le transférait à une société appelée Al Hafiz, qui opère en Syrie.

Le transfert d'argent s'est poursuivi jusqu'à récemment. Selon MASAK, **deux ressortissants syriens nommés Ammar Salo et Muhammed Salo** étaient fortement impliqués dans le transfert d'argent vers les zones de conflit de Daesh depuis la ville de Kahramanmaraş. Ils ont continué à opérer dans la

ville, facilitant le transfert d'importantes sommes d'argent à travers la frontière, jusqu'en 2019, lorsque l'organisation a commencé à perdre son emprise en Syrie. Le rapport note que l'argent restant en Syrie peut avoir été retransféré à travers la frontière en Turquie avec une commission.....

Allemagne : un leader musulman justifie la tentative de meurtre contre le pape Jean-Paul II et s'insurge contre les « chiens juifs » sur les réseaux sociaux.



Le DITIB, basé à Cologne, est la plus grande organisation islamique tentaculaire en Allemagne, comprenant plus de 900 mosquées.

Les membres du DITIB se sont-ils levés et ont-ils dénoncé Mustafa Keskin pour sa négation du génocide arménien et sa haine des Juifs ? La plus grande organisation islamique d'Allemagne ne semble pas avoir eu de problème avec ses déclarations. Mais n'oubliez pas : il ne s'agit que d'une infime minorité d'extrémistes !

[Algemeiner](#)

Mustafa Keskin, qui a démissionné en mars dernier de son poste de président de la branche de Gottingen du DITIB, **un groupe religieux turc**, après la révélation de ses publications sur diverses plateformes de réseaux sociaux, a également été condamné à payer une amende de 1 200 euros par tranches de 75 euros à une organisation caritative....

L'un de ces messages représentait le pape François et l'extrémiste de droite turc Mehmet Ali Ağca, qui a grièvement blessé le pape Jean-Paul II lors d'une tentative d'assassinat en 1981. Puisque le pape François reconnaît le génocide arménien comme une réalité historique, disait le texte du post de Keskin, il ne devrait pas être surpris si on lui tire une balle dans la tête....

La page Facebook de Keskin, quant à elle, comportait « *des messages et des images antisémites et anti-israéliens depuis 2013* », a rapporté le groupe de jeunes. « *Dans un post personnel, par exemple, **les soldats israéliens sont qualifiés de « chiens juifs** », tandis que d'autres images et posts suggèrent que **les Juifs et les Israéliens tueraient spécifiquement des enfants.*** »

Abréviation de « *Diyanet İşleri Türk İslam Birliği* » (Union turco-islamique de l'Institut de la religion), le DITIB, dont le siège est à Cologne, est la plus grande organisation faîtière islamique d'Allemagne, comprenant plus de 900 mosquées.

Burkina Faso : des musulmans attaquent un séminaire catholique, détruisent une croix, brûlent deux dortoirs, une salle de classe et un véhicule.



Une fois de plus, le monde sommeille. Ce n'est que si les rôles étaient inversés, ce qui ne serait pas le cas et ne devrait pas l'être, que les médias internationaux y porteraient leur attention.

La croix est un affront à l'islam. Le Coran affirme que Jésus n'a pas été crucifié.

Et un hadith dépeint Muhammad disant : « L'Heure ne sera pas établie avant que le fils de Marie (c'est-à-dire Jésus) ne descende parmi vous en tant que dirigeant juste, il brisera la croix, tuera les porcs et abolira la taxe jizya. L'argent sera en abondance, de sorte que personne ne l'acceptera (comme don de charité). » (Bukhari 46.37.2476)

Cela signifie qu'il détruira le christianisme (briser la croix), obligera les chrétiens à obéir aux lois alimentaires islamiques (tuer les porcs) et mettra fin au statut de dhimmi de seconde classe (abolir la jizya) que la loi islamique spécifie pour les chrétiens, de sorte qu'ils devront soit se convertir à l'islam, soit être tués.



« *Petit séminaire au Burkina Faso attaqué* », [CNA](#)

Saint Kisito de Bougui, **un petit séminaire au Burkina Faso, a été attaqué pendant la nuit**, a annoncé vendredi l'organisation caritative pontificale Aide à l'Église en détresse.

L'attaque, qui a eu lieu dans la nuit du 10 au 11 février, n'a pas fait de victimes, mais **« il y a eu beaucoup de dégâts matériels »...**

L'AED a déclaré avoir été informée par des partenaires locaux **« que les djihadistes sont arrivés en moto »** tard dans la soirée du 10 février, et sont restés au séminaire pendant une heure.

Les assaillants ont brûlé deux dortoirs, une salle de classe et un véhicule. Un autre véhicule a été volé.

Un crucifix a été détruit, et les assaillants ont déclaré « ne pas vouloir voir de croix », disant aux séminaristes, selon ACN, « qu'ils devraient partir maintenant, qu'ils reviendront et que si quelqu'un reste là, ils le tueront ».

L'organisation caritative pontificale a déclaré que les séminaristes sont maintenant avec leurs familles pour une

semaine, et que certains habitants de Bougui quittent la ville.

Le Burkina Faso, situé en Afrique de l'Ouest, a connu une augmentation de la violence islamiste ces dernières années....

Pakistan : une foule de musulmans sunnites enragés attaque un érudit chiite pour « blasphème ».



[Hindustan News Hub](#)

Une foule musulmane a failli tuer un érudit chiite pour avoir offensé l'islam, mais il a été sauvé. Un jour plus tôt, un handicapé mental d'âge moyen avait été lapidé à mort, également dans la province pakistanaise du Pendjab. L'érudit chiite aurait brûlé des pages « d'un livre religieux » ; une foule enragée a attaqué sa maison avec des briques, des bâtons et d'autres objets autour de sa maison.

C'est le visage normal du Pakistan, où les meurtres ou les menaces de mort sont monnaie courante pour soutenir les lois de la charia sur le blasphème. La peine de mort pour

blasphème (cf. Sunan Abu Dawud, livre 38 n° 4348) est acceptée par beaucoup de musulmans et est exportée dans les pays occidentaux.

Les groupes de défense des musulmans sont tristement célèbres pour tenter d'imposer une version des lois islamiques sur le blasphème aux sociétés occidentales par le biais du subterfuge de l'« islamophobie ».

Il existe également la menace d'attaques violentes pour « blasphème », comme on l'a vu en France dans le cas de Samuel Paty, décapité en pleine rue pour avoir insulté l'islam, et dont le meurtre a été largement soutenu dans le monde islamique.

Lahore :

Environ une douzaine de personnes armées de bâtons, de briques et d'autres objets ont encerclé la maison de l'érudit pour blasphème présumé, a déclaré l'officier de police Mubashar Macan à Tandlianwala dans le district de Faisalabad, à environ 180 km de Lahore. Cependant, la police qui est arrivée sur place les a sauvés.

La police a emmené le savant dans un lieu inconnu

Après l'incident, la police a emmené l'érudit dans un lieu inconnu et sa famille a également été déplacée dans un autre endroit pour des raisons de sécurité. Il convient de noter qu'au cours des deux derniers mois, deux personnes ont été tuées dans des violences collectives dans l'État du Pendjab....

Le Pakistan interdit la Saint-Valentin : » *Les garçons et les filles ne doivent pas s'approcher à moins de 6 mètres les uns des autres* « .



Il y a trois ans, la République islamique du Pakistan avait interdit la Saint-Valentin pour avoir encouragé « *la nudité et l'indécence.* »

Au Pakistan, les universités « *ont lancé des avertissements sévères à leurs étudiants contre la célébration du jour de l'amour* » à l'approche de la Saint-Valentin.

Opindia

À l'approche de la Saint-Valentin, qui est célébrée le 14 février, les universités pakistanaïses ont lancé des avertissements sévères à leurs étudiants contre la célébration de la journée de l'amour.

L'université Quaid-i-Azam d'Islamabad a publié dimanche 13 février une notification demandant aux étudiants de porter des bonnets de prière blancs et aux étudiantes de porter des burqas noires à l'occasion de la Saint-Valentin. L'université a rebaptisé cette journée « *Haya Day* » (journée de la modestie) et a averti que « *toute personne enfreignant les règles se verra infliger une amende de 3 000 roupies par l'administration* ».

Un diktat similaire a été publié par le Peshawar Medical College. La notification datée du 12 février indique que « *les garçons et les filles ne doivent pas s'approcher à moins de 6 mètres les uns des autres. Toute personne qui enfreint le règlement se verra infliger une amende de 1000 roupies par l'administration.* »...

Dearborn (USA, Michigan) : l'homme qui a mis le feu à la mosquée s'avère être un musulman.



Ahmed Taqi, 37 ans

[Associated Press](#)

<https://www.dailyadvent.com/news/a09e129a173d14d933fb613a358f29b6-Police-Officers-fatally-shoot-man-after-Dearborn-mosque-arson>



Ahmed Taqi aurait « *traversé une crise de santé mentale* ».

Personne ne semble frappé par le fait que tant de musulmans en crise de santé mentale se tournent vers la violence. Mais quoi qu'il en soit, si le malade mental en question avait été un non-musulman, cela serait devenu un cas majeur d'« islamophobie » et la base d'une nouvelle série d'attaques de la part des médias de l'establishment. En l'état actuel des choses, l'affaire sera rapidement oubliée.

DEARBORN, Mich. (AP) – Les autorités ont publié le nom d'un homme que la police a abattu samedi après avoir remarqué un incendie dans une mosquée de la région de Détroit.

Les autorités de Dearborn ont déclaré dimanche qu'**Ahmed Taqi, 37 ans**, a été abattu après avoir échangé des coups de feu avec les policiers de Dearborn....

Selon la police, les agents ont remarqué l'incendie tôt samedi à l'Association islamique Al-Huda de Dearborn avant

de rencontrer Taqi, qui était armé.

Le maire de Dearborn, Abdullah Hammoud, a déclaré que Taqi était « *responsable de l'incendie* ».

Selon la police, Taqi a fui la zone et a tiré sur la police, ce qui a déclenché une poursuite qui s'est terminée à Détroit....

On ne sait pas ce qui a motivé Taqi. Mais M. Hammoud a déclaré qu'il pourrait avoir été « **en proie à une crise de santé mentale à ce moment-là** »....

Et aussi :

[La ministre malaisienne des femmes encourage les maris à battre leurs épouses « têtues »...](#)

[Un couple lapidé par un tribunal de la charia pour avoir eu des «relations illégales»...](#)

[Le meurtrier de quatre femmes belges libéré en Turquie...](#)

[L'Allemagne, un refuge pour les terroristes syriens...](#)

[Les guerriers du djihad ont tué 2 enfants en Somalie...](#)

[La fatwa interdit les cravates : « Symbole chrétien »...](#)

[Un adolescent hindou est brutalement assassiné par la foule...](#)

[Le propriétaire d'une école islamique a violé 13 élèves \(Indonésie\)...](#)